

Diplôme Intra Universitaire Santé des Migrants

Université Paris 13

UFR SMBH

Année universitaire 2016-2017

La transmission élément de protection de la
construction identitaire des enfants migrants en
situation de crise

Paula Lakrout

Mai 2017

Pr O. Bouchaud, Dr A. Desgrees du Lou, Dr S. Tessier, Dr N. Vignier

Table des matières

Introduction	3
Méthodologie employée	5
Les sources principales d'information :	5
Les critères d'exclusion.....	6
Les mots clés	6
Rappel du droit international en matière de protection des enfants	7
Critères de vulnérabilité chez les enfants migrants en contexte de guerre	8
Le rôle du dispositif scolaire pour l'enfant migrant en raison d'un conflit dans le pays d'origine.....	10
Un dispositif insuffisant : l'école parent pauvre des dispositifs d'accueil dans les camps	10
Des Conséquences à moyen et long terme	12
L'école comme facteur de protection, des mesures sont possibles.....	14
Conclusion.....	17
Le lien parents/enfant et l'archétype de la place de l'enfant au sein du foyer familial... 18	
Une parentalité mise à mal	18
La difficulté de la transmission dans les contextes migratoires de crise	19
Lien parents/enfants : moins de 1 an et adolescence, des âges critiques	21
La cartographie familiale bouleversée.....	24
Des initiatives intéressantes et des expériences positives	25
Conclusion.....	26
CONCLUSION GENERALE.....	26
Bibliographie.....	28

Introduction

L'avenir des enfants¹ migrants, particulièrement dans le cadre des migrations "forcées" ², est un enjeu majeur. En effet, ces enfants sont bien souvent confrontés à des situations traumatogènes multiples avec une mise en danger physique et psychique nécessitant la fuite du pays d'origine. Les risques à court terme sont aujourd'hui documentés et connus mais encore bien souvent insuffisamment pris en charge, l'aide humanitaire se concentrant sur des besoins immédiats et fondamentaux tels que l'accès à la nourriture et l'eau et la prise en charge des soins médicaux. Ces derniers, à juste titre, absorbent toute l'attention et restent encore aujourd'hui un défi.

Mais qu'en est-il des risques à moyen ou long terme ? Quelles incidences ces ruptures scolaires, familiales, culturelles, auront-elles sur la construction identitaire³ de ces adultes en devenir ? Et que peut-on mettre en œuvre pour mieux identifier les facteurs de risques et sécuriser un environnement psychosocial qui pourrait leur fournir les briques qui leur permettront de construire leur « maison » identitaire.

Pourquoi les enfants ? Le contexte actuel, avec une migration en masse de familles, est particulièrement critique. En effet, depuis ce que l'on a appelé « la crise migratoire » et qui a débuté en 2015, le nombre d'enfants ne cesse

¹¹ « Enfants »

La notion d'enfant est difficile à cerner car nous pouvons à fois évoqué l'âge de la majorité telle que définit juridiquement mais qui diffère selon les pays, le terme enfant doit donc être compris selon la définition de l'UNICEF

"Au sens de la présente Convention, un enfant s'entend de tout être humain âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt en vertu de la législation qui lui est applicable." ¹

² « Migration forcée »

Selon l'Association internationale pour l'étude des migrations forcées (IASFM) la migration forcée désigne les mouvements des réfugiés et des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays (ceux qui sont déplacés en raison de conflits) ainsi que les personnes déplacées en raison de catastrophes naturelles, environnementales, chimiques, nucléaires ou bien en raison de famine ou de projets de développement.

www.forcedmigration.org/whatisfm.htm).

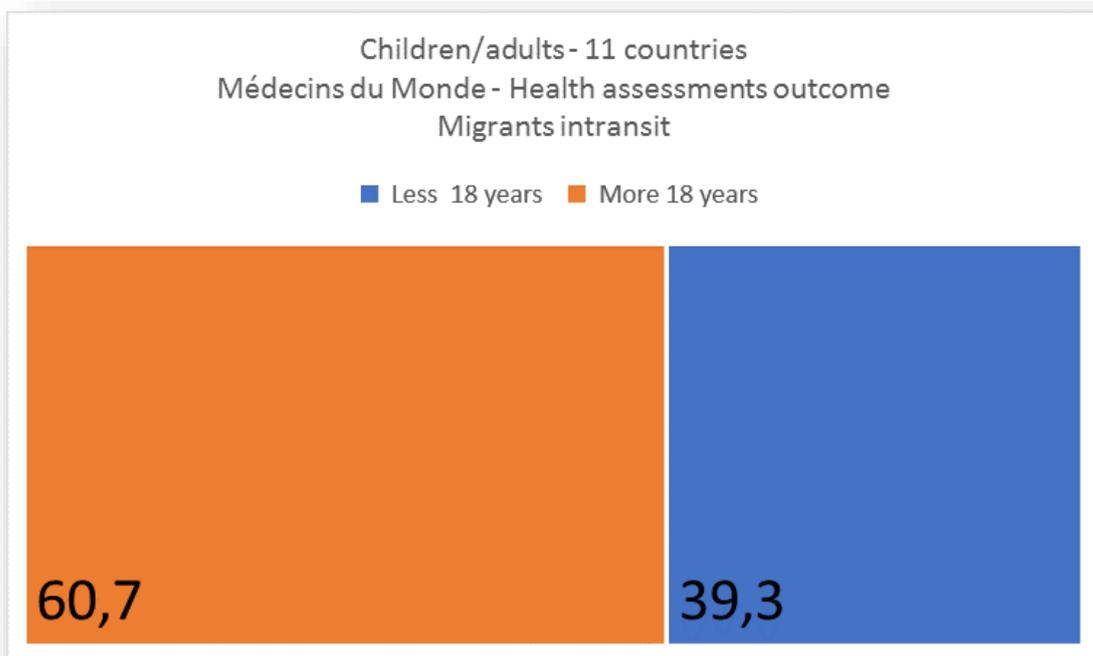
³ « Construction identitaire »

La définition du concept de la construction identitaire formulée par l'ACELF se formule comme suit : « La construction identitaire est un processus hautement dynamique au cours duquel la personne se définit et se reconnaît par sa façon de réfléchir, d'agir et de vouloir dans les contextes sociaux et l'environnement naturel où elle évolue

http://www.acef.ca/c/fichiers/ACELF_Cadre-orientation.pdf

d'augmenter et selon les chiffres des différentes organisations internationales telles que l'OIM ou l'OIM, près de la moitié des migrants issus de la crise Syrienne sont des enfants, mais c'est également le cas pour les migrants venus d'Afghanistan qui représente la cohorte des migrants en Europe ces trois dernières années. Mais de l'autre côté, le nombre d'enfants venus d'Afrique de l'Ouest et Sub-Saharienne ne cesse de croître, beaucoup étant de surcroît des mineurs non accompagnés (MNA). Certaines sources évoquent jusqu'à 10 000 enfants disparus en 2015⁴, sans que l'on sache s'ils ont été ou sont encore victimes de traite humaine, en prison ou morts.⁵

Les associations œuvrant dans le champ de l'humanitaire le constatent également tous les jours dans leurs consultations, comme le montre le graphique ci-dessous sur un nombre total d'entretiens médicaux réalisés sur 11 pays d'Europe en 2016 : la part des enfants avoisine les 40 % si l'on prend en compte la totalité des pays, sur la Grèce elle s'élève à près de 48 %.



⁴ http://www.liberation.fr/planete/2017/01/18/10-000-enfants-migrants-disparus-en-europe-des-ong-alertent_1542331

⁵ . Ces enfants étant particulièrement mobiles et difficiles à suivre dans leur parcours migratoire, les chiffres concernant les migrations dites « en transit » doivent être pris avec précaution

Nous ne sommes donc pas face à une migration enfantine diluée dans le temps et/ou sporadique mais devant un phénomène d'une grande ampleur et c'est toute une génération qui pourrait s'avérer « perdue » si des mesures de protection et de soutien ne sont pas mises en œuvre rapidement et massivement.

Nous étudierons les deux éléments clés qui sont des facteurs de risque s'ils ne sont pas pris en compte, mais qui a contrario deviennent de puissants leviers de la construction identitaire s'ils sont maintenus,

1. L'accès à l'éducation
2. La conservation du lien parent enfant

Les facteurs de risques sont nombreux et s'imbriquent les uns dans les autres, ce qui rend la projection dans le futur très difficile. D'autre part les variables sont également très nombreuses, pays d'origine, capacité de résilience, histoire familiale ante migration, etc...et que les enfants sont de facto particulièrement vulnérables, notamment dans les contextes de crise ; il n'en reste pas moins que s'ils ont à leur disposition des ressources externes et le soutien de leur famille, ils peuvent trouver les ressources internes leur permettant d'aborder leur vie d'adulte de manière suffisamment solide.

Méthodologie employée

Les sources principales d'information :

- Google scholar
- The University of Manchester
- Medline
- Web of science
- Le Digital Bibliography & Library Project
- Centre de documentation de Médecins du monde
- Internet

Les critères d'exclusion :

- Immigration ancienne et installée dans un pays hôte
- Déplacés dans le pays d'accueil
- Migration dite « économique » et/ou « environnementale » ou liée à des crises sanitaires telles que les famines

La thématique "migration" engendre une abondante littérature grise notamment sur internet. La difficulté ne réside donc pas dans la disponibilité des sources mais bien dans leur multiplicité. L'accent a été mis sur la littérature scientifique même si la thématique migration évolue rapidement et que la lecture journalistique est utile dans le cadre d'une information au plus proche de l'actualité. Cependant malgré de nombreux documents consacrés à la thématique de l'exil depuis le début de la crise d'accueil et de la solidarité en Europe, la matière consacrée à la construction identitaire de ces enfants, reste assez peu abondante.

Les mots clés

(Recherches effectuées en français et en anglais)

- Enfant & migration
- Processus & identitaire
- Migration forcée
- Impact & dépression parents & sur les enfants
- Enfant & rupture scolaire
- Migration & parentalité
- Migration & éducation
- Enfant & PTSD
-

En préambule, Il convient de rappeler que textes et traités internationaux cadrent le droit des enfants.

Rappel du droit international en matière de protection des enfants ⁶

La **Convention internationale des droits de l'enfant** (CIDE), ou **Convention relative aux droits de l'enfant**, est un traité international adopté par l'Assemblée générale des Nations unies, le 20 novembre 1989. Ce traité a pour objectif de reconnaître les droits spécifiques des enfants en élargissant aux enfants le concept de droit de l'homme tel que prévu dans la déclaration universelle des droits de l'Homme.

A Cette convention il s'agit d'ajouter plusieurs instruments internationaux :

- Protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant, concernant l'implication d'enfants dans les conflits armés (2000)
- Protocole facultatif à la Convention relative aux droits de l'enfant, concernant la vente d'enfants, la prostitution des enfants et la pornographie mettant en scène des enfants (2000)
- Convention des Nations Unies relative aux droits de l'enfant (1989)
- Convention sur les pires formes de travail des enfants (1999)
- Convention sur l'âge minimum (1973)

De plus, la Convention des droits de l'enfant a établi un « CDE » un droit à l'enseignement de qualité

Nous voyons bien que le droit international cadre de manière très précise et évolutive ce que doit être la protection des enfants et leurs droits inaliénables, malheureusement leur mise en application reste insuffisante et de nombreux

⁶ <http://www.un.org/fr/rights/overview/themes/children.shtml>

pays, bien que les ayant ratifiés et signés, ne les respectent toujours pas. De nos jours, de nombreux enfants non accompagnés sont purement et simplement placés en détention, leur mise à l'abri étant parfois évoquée comme motif pour justifier l'enfermement.

Dans le cadre d'une défaillance étatique, le rôle des associations et organismes de protection est primordial dans l'appui et la protection des enfants et de leur famille, notamment dans la prise en charge de la santé.⁷

Critères de vulnérabilité⁸ chez les enfants migrants en contexte de guerre

Dans un contexte de crise tel que celui de la crise syrienne et compte tenu des vécus de ces enfants, il peut paraître incongru d'identifier des facteurs de risques supplémentaires. Néanmoins, les différentes études montrent que certains âges ou situations viennent se juxtaposer aux précédents et nécessitant une vigilance extrême.

Certains critères de vulnérabilité ne peuvent être changés :

- Les enfants de moins de 1 an
- Les mineurs non accompagnés
- Les adolescents
- Les enfants nés de viols
- Les familles mono parentales

Mais d'autres ne le sont pas et nous pouvons les influencer :

- Quand les parents sont également en état de souffrance
- Quand il n'y a pas d'accès à l'éducation

Ce sont ces deux derniers qui nous intéressent dans le présent document car ils sont à la fois des facteurs de risque mais aussi des facteurs de protection, c'est-à-

⁷ « Santé »

Le terme « santé » est appréhendé tel que préconisé par l'OMS c'est-à-dire au-delà de l'approche purement médicale, à savoir : La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité. La citation bibliographique de cette définition est la suivante : Préambule à la Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé, tel qu'adopté par la Conférence internationale sur la Santé, New York, 19 juin -22 juillet 1946; signé le 22 juillet 1946 par les représentants de 61 Etats. (Actes officiels de l'Organisation mondiale de la Santé, n°. 2, p. 100) et entré en vigueur le 7 avril 1948. La définition n'a pas été modifiée depuis 1946.⁷

<http://www.who.int/suggestions/faq/fr/>

⁸ La notion de risque psycho-pathologique est donc liée à deux corollaires qui sont d'une part, le contrôle du risque et la notion de période critique dans laquelle la vulnérabilité de l'enfant atteint son maximum

dire que les acteurs impliqués peuvent avoir une action et les faire passer d'une projection négative à une projection positive, permettant de diminuer le risque d'aliénation identitaire de ces enfants.

Ainsi il a été signalé que :

« La vulnérabilité distinctive des enfants migrants, leur triple fardeau d'exclusion, la séparation des minorités et de la famille et la nécessité de politiques de protection pour assurer leur sécurité et leur bien-être »⁹

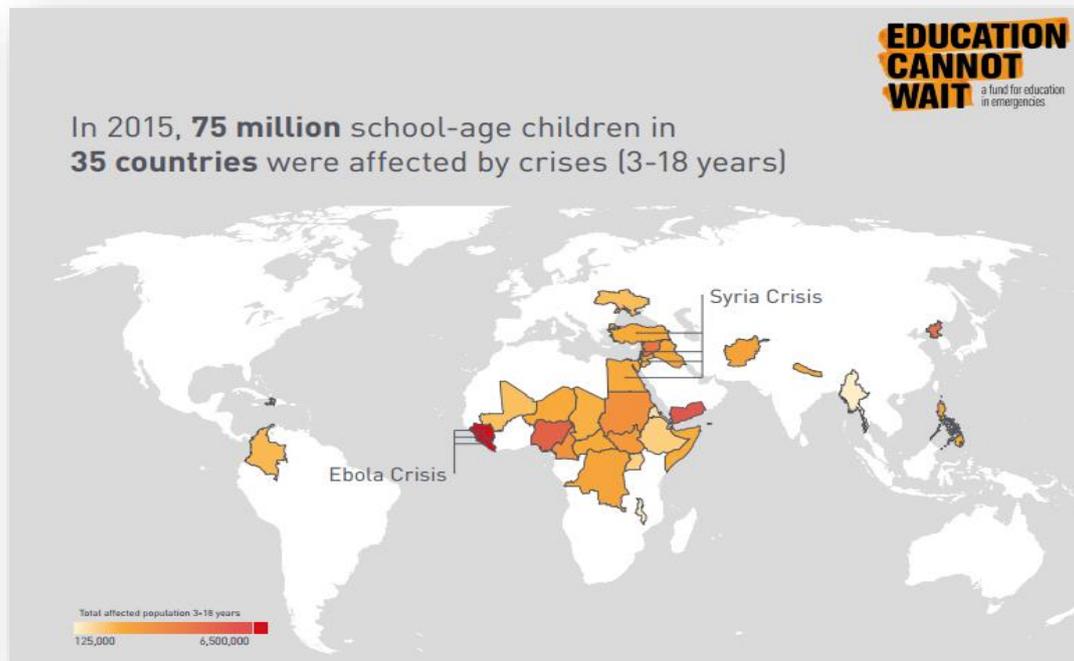
Une étude faite par F. Renard et D. Doumont¹⁰ révèle que la relation entre le caractère plus ou moins récent de l'immigration des adolescents de différents pays dans le Massachusetts et l'usage de substances (alcool, marijuana, autres drogues,...) augmente l'activité sexuelle et la présence de facteurs connus comme étant des prédicteurs de comportements à risque : la pression des pairs, le manque de support parental, l'auto--efficacité, les intentions d'usage de substances, montrent que les actions préventives contrées davantage sur la communication entre parents et jeunes sont les plus efficaces (Blake et al., 2001).

⁹ Independant children, inconsistent adult : international child migration and the legal framework

¹⁰ Immigration et santé des adolescents, F. Renard, D. Doumont, Unité d'éducation pour la santé, 2004

Le rôle du dispositif scolaire pour l'enfant migrant en raison d'un conflit dans le pays d'origine

Quelques chiffres, comme le montre cette carte, en 2015 la plupart des enfants



dans le monde qui n'ont vu leur accès à l'école impacté vivent dans des pays en guerre.

Un dispositif insuffisant : l'école parent pauvre des dispositifs d'accueil dans les camps

La grande majorité des enfants, qu'ils soient en situation de transit ou dans des camps, ne disposent pas d'un accès convenable, voire d'aucun accès à un dispositif scolaire.

Depuis 2010, moins de 2 % du financement de l'action humanitaire ont été consacrés à l'éducation¹¹,

¹¹ UNICEF, 2016

En Syrie, avant le début du conflit, 97 % des enfants en âge d'aller à l'école primaire étaient scolarisés et 67 % dans le secondaire. Ces taux sont supérieurs à la moyenne de la région. En 2013, nous dénombrions déjà plus de 4 000 écoles détruites¹² en Syrie.

Le Liban, malgré ses efforts, n'est pas en mesure d'accueillir plus de 20 % d'enfants réfugiés dans son système scolaire public, sous peine de le voir s'effondrer.¹³

Or, sans éducation, les enfants ne peuvent atteindre leur plein potentiel et contribuer à l'avenir et à la stabilité de leur famille, de leur communauté et de leur économie.

En septembre 2016, le HCR a publié des statistiques sur l'éducation des réfugiés : 1,75 million d'enfants réfugiés ne vont pas à l'école primaire et 1,95 million d'adolescents ne sont pas scolarisés dans l'enseignement secondaire.

Comme le souligne Manuela Casalone (Casalone, 2015) dans son étude portant sur les enfants syriens réfugiés au Liban, l'école constitue un lieu privilégié en termes de socialisation, en premier lieu parce qu'elle a un espace-temps défini, régulier, quotidien et prolongé, ce qui fait d'elle un des principaux univers de socialisation. En deuxième lieu, la presque totalité des enfants et des jeunes de nos pays la fréquentent, en troisième lieu, elle offre des modèles de normes sociales et de méthodes couramment partagées et largement diffusées.

Cette rupture dans l'éducation scolaire impacte gravement l'avenir de l'enfant. En effet, d'une part, le milieu scolaire est un espace de socialisation très important pour l'enfant ainsi que de respect de l'autorité et des règles. D'autre part, la rupture de l'apprentissage est très difficile à combler. Le désœuvrement est une source de violence et de frustration pour l'enfant, vivant souvent comme une injustice profonde le fait de ne plus pouvoir aller à l'école.

¹² UNHCR, 2016

¹³ Unicef, conflit en Syrie, une scolarité en suspens, action globale pour préserver la scolarité d'une génération, 2013

« La guerre peut vous enlever vos amis, votre famille, votre vie, votre maison. Elle peut vous priver de votre dignité, de votre identité, de votre fierté et de votre espoir, mais la guerre ne peut jamais vous retirer votre savoir »¹⁴

Les ravages du conflit syrien ont anéanti les espoirs de ces enfants de suivre un cursus scolaire à la fois dans les pays hôtes, mais aussi en cas de retour du fait de l'effondrement du système scolaire et du temps qu'il faudra pour le reconstruire.¹⁵

Des Conséquences à moyen et long terme

En effet, d'une part, le milieu scolaire borde l'enfant en lui donnant un cadre à travers le respect de l'autorité et des règles et d'autre part, la rupture de l'apprentissage qui sera par la suite très difficile à combler.

Cette fonction de « normalisation » qu'apporte le cadre scolaire apporte assurément du « ciment » dans le processus de construction identitaire de l'enfant.

Certains évoquent déjà « la bombe à retardement » que va représenter cette génération déscolarisée. Lors du forum mondial de l'éducation organisé à Dubaï en mars 2016, Elias Bou Saab, ministre de l'éducation libanais, exprime « sa peur de voir grandir une génération perdue ». Lors de ce même colloque, son homologue Jordanien franchit lui un pas supplémentaire, n'hésitant pas à dire que « ... sans éducation, ces jeunes pourraient être les futurs agents du désastre, qu'ils pourraient devenir terroristes et que la communauté internationale paiera un prix élevé si les enfant réfugiés ne sont pas scolarisés »¹⁶

Manuela Casolone (Casolone, 2015) note dans son étude que les enfants doivent faire face à plusieurs défis tels que la séparation des réseaux sociaux et communautaires propres, l'arrêt de l'éducation formelle et non formelle, la perte des moyens de subsistance et l'absence de sécurité et de protection.

¹⁴ Muzoon Almellehan, réfugiée syrienne, inciput, note d'actualité, UNICEF, centre de presse

¹⁵ Unicef, conflit en Syrie, une scolarité en suspens, action globale pour préserver la scolarité d'une génération, 2013

¹⁶ Slate, <http://www.slate.fr> – La bombe à retardement de la déscolarisation des enfants réfugiés

Le processus de socialisation à l'école donne aux enfants issus de diverses minorités la possibilité de se construire des identités sociales leur permettant de s'intégrer socialement à la communauté hôte. Il s'agit d'un espace-temps où l'enfant apprend des choses et il construit sa personnalité.

Dans un contexte de dislocation des repères habituels, qu'ils soient familiaux, religieux, communautaires ou culturels, l'institution scolaire reste parfois le seul élément de continuité avec la vie précédente et le seul lieu où s'exerce l'autorité et où l'enfant se sent sécurisé¹⁷.

Des expériences d'intégration des enfants réfugiés dans les écoles locales ont déjà été tentées avec plus ou moins de réussite :

Les enfants, à leur arrivée dans le pays hôte, ont déjà fait face à de nombreux événements et situations pouvant altérer leur santé psychique. Si l'école est un facteur de reconstruction qui pourrait limiter les dégâts psychiques auprès de ces enfants, une prise en charge psycho-sociale doit être amenée en parallèle. En effet, un enfant souffrant d'un PTSD ou de troubles anxieux plus ou moins sévères aura des difficultés d'apprentissage, de concentration ou de respect de règles et la mise à disposition d'un circuit scolaire ne peut tout régler. Il faut jouer sur les deux tableaux et faire en sorte que l'un accompagne l'autre pour permettre à ses enfants de se réinscrire dans un processus de reconstruction. L'école, même si elle doit rester un lieu d'apprentissage, peut participer et mettre en place des activités sous forme d'ateliers et avec l'aide d'équipes spécialisées, qui permettent à l'enfant de libérer la parole au travers des prises en charges alternatives aux méthodes occidentales, notamment médicamenteuses quand cela est possible.

L'implication des parents est aussi très importante car elle participe aussi au maintien des liens parentaux, évoqués dans la seconde partie du document. En effet, comme déjà explicité, l'école pour les enfants réfugiés a un rôle de resocialisation très important avant même celui d'apprentissage scolaire. Cela

¹⁷ UNICEF, independent children, inconsistent adults : international child migration and the legal framework

passer par une sensibilisation des parents qui pourraient être tentés pour des raisons financières de considérer que l'apport économique de l'enfant est plus important que l'apport éducatif et scolaire et envoyer leurs enfants travailler. Un autre frein concerne la sécurité, le chemin pour se rendre à l'école peut être dangereux ou perçu comme tel. L'école elle-même peut devenir un lieu de danger, notamment si elle est publique et que les enfants réfugiés se trouvent en compétition avec les enfants autochtones. Dans ce cas, les parents peuvent être tentés de garder les enfants au sein du foyer.

L'école comme facteur de protection, des mesures sont possibles

Malgré le retard pris, des initiatives et une prise de conscience réelle sur les enjeux à venir en matière d'éducation dans les situations de crises émergent.

Ainsi, le Haut-commissariat des Nations Unies aux Réfugiés (HCR) a tenté de mettre en place, pour les populations réfugiées, des systèmes éducatifs parallèles, c'est-à-dire des écoles de réfugiés ou déplacés en intégrant des programmes d'enseignement dans le pays d'origine, notamment dans les camps, où le curriculum est basé sur le pays d'asile et non sur le pays hôte. Ceci permet de favoriser le retour dans le pays d'origine (la politique de rapatriement étant toujours celle privilégiée par le HCR)¹⁸. Mais comme le retour au pays peut, dans certains cas, durer des années, la scolarité n'est plus adaptée au pays hôte. A contrario, le curriculum basé sur le pays hôte pose d'autres problèmes comme, par exemple, l'impossibilité pour les parents de suivre la scolarité de leur enfant (a fortiori si la langue est différente). Or, comme nous le verrons dans la seconde partie, le maintien de la parentalité et de la place de l'enfant est essentiel dans sa construction identitaire. Cela met les organisations chargées du champ de l'éducation face à un dilemme, chacune des deux solutions posant des problèmes soit d'intégration, soit de réintégration.

¹⁸ Chelpi-den Hamer, Magali. « Écoles de réfugiés ou intégration dans les écoles locales ? », *Autrepart*, vol. 54, no. 2, 2010, pp. 43-63, HCR

La solution serait donc de pouvoir offrir plusieurs systèmes éducatifs et non pas de figer l'enfant. Les classes de transition peuvent être une solution pour passer du système spécifique « réfugié » au « système local ». Encore faut-il que celui existe et si c'est le cas, qu'on lui donne les moyens d'absorber ces nouveaux élèves. Or, nous avons vu précédemment que les fonds alloués étaient bas compte tenu des besoins identifiés. D'autre part, il faut veiller à ne pas mettre en place des systèmes et une offre qui n'est pas disponible pour les populations locales, sous peine de voir des tensions naître du fait d'un sentiment d'injustice et « favoritisme » à l'égard des réfugiés.

De plus, cette offre doit aller de pair avec une reconnaissance du niveau et des diplômes acquis permettant la poursuite des études en cas de mobilité géographique, comme c'est souvent le cas des jeunes adultes. La reconnaissance des cursus étant un problème de fait pour les enfants apatrides, de plus en plus nombreux en raison de la non délivrance d'acte de naissance et donc les enfants n'ont pas d'existence légale, que ce soit dans le pays hôte ou dans le pays d'origine.

L'UNICEF, déjà en 2013, préconisait de mettre en place les mesures suivantes :

1. Planifier à long terme l'éducation des enfants syriens déracinés, en mettant en place des politiques éducatives permettant de répondre aux besoins
2. Doubler l'investissement international, afin d'une part de recruter les enseignants nécessaires, mais aussi diminuer les coûts liés à la scolarisation, notamment pour les enfants handicapés
3. Mettre en place des systèmes éducatifs innovants
4. La reconstruction du système scolaire en Syrie étant de facto

Un retour possible des familles en Syrie ne semble pas possible dans un avenir proche et nous ne pouvons que « supposer » l'impact. Néanmoins, nous pouvons nous référer à des situations similaires ayant déjà eu lieu, notamment lors du conflit Ivoirien qui s'est déroulé de 2002 à 2004 et qui a vu les pays limitrophes, Burkina Faso, Mali et Ghana accueillir massivement des réfugiés fuyant le

conflit : La comparaison est ici possible car la part des enfants étaient très importante (61 %).

Une étude menée en 2005¹⁹, sur ces trois pays et évaluant l'impact du conflit sur l'éducation, démontre les éléments suivants, venant étayer ce qui est dit précédemment, à savoir que si les mesures internationales ne viennent en consolidation du système éducatif national, celui-ci est dans l'incapacité d'absorber le surplus d'élève, avec pour conséquence une baisse du niveau dispensé auparavant, c'est-à-dire un impact également pour les enfants non réfugiés pouvant créer des tensions entre les deux.

En mai 2016, l'UN-WHS a lancé un fond mondial pour l'éducation en situation d'urgence. Le but est de lever des fonds spécifiques pour améliorer l'accès à l'éducation pour les enfants réfugiés et déplacés²⁰.

En dehors des organismes internationaux, certains gouvernements tel le Royaume-Uni conduisent aussi des efforts pour répondre à ce défi international, apporte son aide à la mise en place de l'initiative *Non à une génération perdue*²¹ avec l'UNICEF et ses partenaires pour éduquer les enfants syriens réfugiés. Mais ceux-ci ne représentent qu'une partie des enfants sinistrés de la planète. C'est la raison pour laquelle le Royaume-Uni apporte son soutien à l'initiative *L'éducation ne peut pas attendre* en s'engageant à hauteur de 30 millions de livres. Le Royaume-Uni veut voir la communauté internationale accroître ses efforts pour aider tous les enfants en leur apportant la scolarisation dont ils ont besoin, cela afin de rendre leur avenir meilleur. ²²

¹⁹ Education et conflit en Afrique de l'Ouest. Conséquences du conflit ivoirien sur l'éducation dans les pays limitrophes, un état des lieux au Burkina Faso, Mali et Ghana, Fasaf, 2005

²⁰ <http://www.educationcannotwait.org>

²¹ <https://www.unicef.fr/article/non-une-generation-perdue>

²² https://www.unicef.org/french/media/media_91132.html

Conclusion

Si la communauté internationale a mis du temps à mesurer l'impact dans le futur pour les enfants en âge d'être scolarisés de cette carence, elle prend aujourd'hui conscience de l'ampleur du « désastre » à venir si rien n'est entrepris. L'école redonne du souffle aux enfants et les aide à se construire mais replace aussi les parents et leurs enfants dans leur rôle respectifs au sein de la cellule familiale.

Car il ne s'agit pas seulement de préserver la continuité de l'éducation pour les enfants réfugiés mais également de préserver les systèmes existants dans les pays hôtes.

Des mesures doivent être entreprises et des fonds à la mesure des enjeux alloués. Les initiatives déjà conduites par ailleurs posent d'autres problèmes sur la manière de faire et les études menées sur cette problématique sont actuellement insuffisantes pour identifier un système véritablement efficace.

Le lien parents/enfant et l'archétype de la place de l'enfant au sein du foyer familial

Une parentalité mise à mal

Indubitablement, les traumatismes liés à la guerre, puis les conditions du parcours du migratoire et les conditions de vie « en suspens » fragilise de manière considérable le lien, l'unité et la symbiose de la famille.

L'enfant déjà impacté par sa propre expérience douloureuse doit, en outre, affronter le désarroi et les propres traumatismes de ses parents qui souvent ne sont plus en mesure de lui apporter le soutien qu'il devrait avoir, entraînant une « Perte de l'univers primordial de l'existence »²³ qui redessine la cartographie familiale et qui affecte un rôle à l'enfant auquel il n'est pas préparé.

Dans ce cas, quelle charge émotionnelle va représenter l'enfant dans un contexte de rupture et quelle place aura-t-il ? Quelles attentes des parents vis-à-vis de lui ? et quelle continuité familiale et culturelle est possible malgré tout ?

Elisabeth Batista Wiese and Co²⁴., identifie des aspects macros (les valeurs, les lois, et les coutumes), micro (la famille, l'école, la communauté) et chrono qui incluent les changements dans l'environnement.

La reconstruction de l'identité culturelle dans l'immigration ne peut se réaliser que sur la base d'une matrice familiale, source d'énergie permettant de s'adapter aux codes de la société d'accueil.

Migrer signifie pour une famille quitter le lieu où les membres ont construit leurs identifications fondamentales, leur façon de penser et d'agir et plus particulièrement de comprendre le monde. Nous sommes donc dans « la perte de l'univers primordial de l'existence »²⁵

La transmission qui ne se fait plus ou mal empêche l'enfant de s'inscrire dans la continuité

²³ (Markuschower 2006)

²⁴ Elisabeth Batista Wiese, Elizabeth, Marina Van Dijk, et Hacène Seddik. « La matrice familiale dans l'immigration : trauma et résilience », *Dialogue*, vol. 185, no. 3, 2009, pp. 67-78.

²⁵ Perte de l'univers primordial de l'existence (Markuschower 2006)

La difficulté de la transmission dans les contextes migratoires de crise

En effet, en tant que premier lieu d'éducation, la famille est au centre de deux philosophies qui traversent l'histoire des hommes. Elle soumet l'enfant à une double injonction qui relève à la fois de la liberté et du déterminisme. D'une part, l'éducation transmise comprend un message d'émancipation (« soit différent de nous », « sois mieux que nous ») ; d'autre part, la pédagogie des familles transmet à l'enfant un modèle à reproduire (« soit comme nous », « respecte nos valeurs »).²⁶

Or, le contexte migratoire en situation d'urgence fait voler en éclat ces deux principes fondamentaux. De fait, l'enfant ne peut ni s'inscrire dans le « soit mieux que nous » car son avenir est trop incertain et empêche la projection et d'autre part la fracture avec le passé familial l'empêche d'être « comme ». Dans ces conditions l'enfant aura beaucoup de mal à construire son identité et à trouver les ressources nécessaires pour faire face aux autres traumatismes psychiques et physiques éventuels.

La culture est un système dynamique qui se transmet jour après jour aux enfants dans les interactions avec les adultes, mettant à leur disposition une structure complexe déterminant une connaissance implicite commune à tous les individus d'un certain groupe. Cette connaissance des valeurs culturelles lie les générations à travers des processus de filiation et de "parentalisation" et c'est à travers ce processus de filiation que l'enfant achève progressivement sa structuration culturelle, l'une et l'autre produites par des processus synchroniques et indépendants.

Aptekar et Stocklin²⁷ ont conduit une étude analytique dans différents pays mettant en évidence que la culture influence les réactions de l'enfant aux situations de stress :

²⁶ Lahaye, Willy, Huguette Desmet, et Jean-Pierre Pourtois. « L'héritage de la transmission », *La revue internationale de l'éducation familiale*, vol. 22, no. 2, 2007, pp. 43-66.

²⁷ Aptekar L., Stocklin D., Children in particularly difficult circumstances, *Handbook of cross-cultural psychology*, Vol 2 : Basic processes and human development , 377-412, 1997

1. La culture médiatise les réponses de l'enfant dans un continuum qui va d'une réaction bénigne au développement d'un désordre de type PTSD
2. La culture peut l'aider à transformer les circonstances en opportunités

En situation migratoire, les parents sont exposés à une nouvelle culture dans laquelle ils peuvent perdre confiance dans l'environnement social et il s'ensuit une transmission kaléidoscopique du monde pouvant générer angoisse et insécurité au sein des membres d'une même famille, cette angoisse se transmettant de facto aux enfants.

Le sentiment de culpabilité partagé par tout le monde désagrège la famille et la disperse d'autant plus que les identités se sont diversifiées. De plus, le vécu migratoire des parents peut être à l'origine d'une grande vulnérabilité chez l'enfant, parce que celui-ci se retrouve entre différentes cultures fréquemment en conflit de valeurs et de croyances, conflits pouvant provoquer des risques majeurs dans le développement psychologique de l'enfant.

La vulnérabilité est un état de résistance mineure à l'agression externe (Tomkiewicz et manciaux, 1987). Cette notion de vulnérabilité peut être mieux comprise et donc prise en compte lorsque l'on comprend que l'enfant s'inscrit dans un système interactif complexe (Moro, 2005).

En effet, la rupture du système introduit un changement, dans le processus des interactions, préjudiciable à son développement psychologique, c'est le monde du dehors qui interfère avec le monde du dedans²⁸.

Le système interactif ne concerne pas uniquement la famille nucléaire. Y participent la famille élargie et sa culture, de même que le monde externe représenté par l'école, les organisations de santé, etc... dans un processus dynamique générateur des influences défavorables ou favorables à la créativité et au développement de l'enfant.

²⁸ Yahyaoui, Abdessalem. *Corps, espace-temps et traces de l'exil: incidences cliniques*. APPAM: La Pensée sauvage, 1989.

Rompre le cercle vicieux est une des fonctions observées dans le cadre de la résilience. Rebondir après un traumatisme et pouvoir redevenir humain après un fracas est au fondement des mécanismes de résilience (Boris Cyrulnik, 2003). Pour se construire, l'enfant a besoin que quelqu'un joue le rôle de support affectif afin qu'il puisse retrouver la confiance en soi.

Par un effet en cascade, la prise en charge des parents quand ceux-ci sont en souffrance psychique est donc primordiale, car à leur tour ils pourront jouer le rôle de tuteur qu'ils auraient eu dans leur vie d'avant.

Lien parents/enfants : moins de 1 an et adolescence, des âges critiques

➤ La période avant le premier anniversaire

L'étude de Marie Rose Moro, souligne que l'enfant de moins de 12 mois est plus souvent déprimé que d'autres.²⁹ La dépression du bébé a indiqué une pathologie des interactions mère-enfant et / ou une pathologie maternelle qui s'exprime.

La première relation qu'il / elle a est avec sa mère (Stern, 1989). Cette enveloppe est constituée par une série d'actes opérationnels (techniques de soins), d'actes corporels et sensoriels (interaction mère-enfant), d'actes de langage (mots qui ont été prononcés à l'enfant) et d'actes psychiques (représentations maternelles °

En effet, Le lien qui relie la série psychique et culturelle prend sa place au cours de son enfance, mais il est maintenu vif et opérationnel tout au long de son existence grâce à la homeostatis résultant d'échanges permanents entre l'individu et son environnement culturel (Nathan, ibid.).

Cette faille de l'attachement maternel dès les premiers mois est extrêmement grave et a un retentissement considérable dans le développement cognitif de l'enfant pouvant amener à un retard psychique et physique qu'il sera très difficile de rattraper. Or dans ce contexte l'on peut supposer que le nombre de mères « déprimées » ou souffrant de pathologies mentales est beaucoup plus importante que dans la population générale quel que soit le pays hôte

²⁹ Marie Rose Moro, Working with children of immigrant parents : clinical viewpoints and research orientations, 2005

Whertheim souligne également un modèle de réflexion en termes de vulnérabilité l'enfant ayant le potentiel d'effets et de pensées fait partie d'un système interactif complexe. Toute rupture d'un élément conduit ou des changements dans le fonctionnement de l'enfant. Ces processus se retrouvent chez la mère, le père, la famille, l'outside et l'enfant. À l'intérieur de ce système interactif, l'enfant se développe. Le système oscille entre deux pôles, tant de rupture et celui d'adaptation réciproque.

La prise en charge doit donc se focaliser sur l'identification des grossesses et leur suivi, mais aussi durant cette première année où comme le note plusieurs observations³⁰, l'insécurité est très intense. Il faut mettre en place des mécanismes de proximité permettant de déceler immédiatement une rupture et d'accompagner la mère dans la construction de son lien, ce dernier pouvant en retour permettre à la mère de se reconstruire également.

Des soupçons de grossesses issues de violences sexuelles, qui sont nombreuses dans les parcours migratoires (mettre une source) doivent permettre un dispositif de prise en charge immédiat de la mère, malheureusement la reconnaissance de ces cas particulièrement dramatiques pour la mère et l'enfant, reste encore aujourd'hui peu documentées concernant le développement et la place laissée à ces enfants « de la honte » ³¹.

➤ La période de l'adolescence

Selon F. Renard et D. Doumont³², Il existe de nombreux facteurs de protection favorisant le maintien d'un niveau de bien-être auprès des adolescents de première génération. Il s'agit de la supervision familiale, de l'absence ou de la rareté des conflits parents-adolescents, de la pratique religieuse et du soutien social.

³⁰ (Stork (1986), Rabain-Jamin et Wornham (1989): l'insécurité est très intense dans les premiers mois de la vie de l'enfant.

³¹ Certaines études ont été réalisées au Rwanda, en RDC et Bosnie où le viol a été massivement utilisé comme arme de guerre, mais elles sont polarisées sur les traumatismes de la mère et l'accès à l'avortement

³² Immigration et santé des adolescents, F. Renard, D. Doumont, Unité d'éducation pour la santé, 2004

Les adolescents sont protégés d'un niveau élevé de dépression quand il a une forte supervision parentale, une relation de proximité intense, peu de conflits. L'âge, le lieu de vie et la structure familiale apparaissent comme déterminants dans l'existence ou non d'un état dépressif mais non déterminants dans le bien être positif. Le sexe, l'appartenance ethnique, les revenus et l'éducation de la maman sont déterminants aussi bien au niveau de la dépression que le bien être positif. On note parmi les enfants de la seconde génération un facteur d'érosion des facteurs de protection.

La période de l'adolescence qui est déjà bien souvent conflictuel est particulièrement critique dans le maintien des liens parentaux. Cette période assoit l'identification au sexe de référence, or la perte du rôle culturellement associé à l'un ou à l'autre ne permet plus cette identification

Le soutien parental perçu par les adolescents influence leur perception de la discrimination et augmente leur estime de soi, spécialement chez les garçons. L'adhésion aux valeurs traditionnelles augmente le vécu du soutien parental et augmente l'adaptation psychologique. Le vécu du soutien paternel est le plus important pour les garçons, tandis que le soutien maternel est important pour les filles = importance de figure du père et de la mère, qui quand perte du rôle et de la perte de cette identification

Le soutien religieux peut à ce moment-là devenir un élément important de stabilité pour l'adolescent en recherche de repères. De même, les conduites addictives peuvent devenir une tentation forte d'échapper au monde réel, devenu trop douloureux.

Une étude³³ menée par auprès d'un groupe de jeunes cambodgiens ayant fui la guerre et visant à documenter l'adaptation psychosociale des jeunes réfugiés durant leur adolescence et l'association avec les traumatismes liés à la guerre vécus par leurs familles avant la migration a montré qu'en général, les adolescents dont les familles avaient été le plus exposées à la violence politique tendaient à montrer une adaptation sociale plus positive et moins de symptômes de santé mentale que ceux moins exposés. Les grandes attentes des parents à travers leurs

³³ (Rousseau et Al., 2003)

enfants et la préservation des valeurs traditionnelles peuvent contribuer à expliquer l'association paradoxale entre l'exposition à la violence de leurs familles et l'adaptation. Le phénomène de résilience devrait donc être renforcés par des études afin de renforcer les connaissances concernant les effets à long terme d'un traumatisme

La cartographie familiale bouleversée

Tousignant et al (1999,) dans une autre enquête épidémiologique menée auprès de jeunes réfugiés au Canada et provenant de 35 pays, démontre que les troubles mentaux des jeunes réfugiés étaient associés à la séparation de leurs parents (le taux de psychopathologie chez les garçons était 5 fois inférieur s'ils habitaient avec leurs deux parents). Ils ont également remarqué que le taux de psychopathologie était plus élevé chez les filles comme chez les parents quand le père était désœuvré (sans travail), ce qui indique que la situation des parents peut avoir des conséquences sur toute la famille pendant la période d'intégration et d'adaptation.

Dans une situation transculturelle, l'enfant des immigrants est d'abord un guide, pour le monde des parents inconnus couvert par des règles difficiles à incorporer. L'enfant peut avoir un rudiment ou écrire ou lire pour des formes administratives, afin que nous puissions voir une véritable inversion Des générations et parfois l'enfant devient "le parent de ses propres parents".

Ensuite, l'enfant arrive dans le monde et la mère va établir des interactions avec lui qui sont de plus en plus complexes dans ce contexte transculturel instable.

À partir de cette recherche exploratoire, comment représenter la dynamique des soins mère-enfant dans des situations transculturelles ?

L'enfant migrant est en effet perçu comme étranger à l'intérieur de la famille. C'est là que la fantaisie, les représentations des mythes ou des légendes viennent d'expliquer cet étranger (rang, 1990).

David Thronson³⁴, dans son ouvrage qui étudie les relations entre parents et enfants migrants aux Etats-Unis attire l'attention sur l'importance de redonner le rôle aux parents concernant les décisions relatives à leurs enfants. Remettre les parents dans leur responsabilité de parents serait un moyen de favoriser la croissance et le développement de l'enfant. Les parents doivent rester les sources primaires de contraintes et d'encouragement dans la vie des enfants.

Il faut garder en tête que le plus souvent, l'enfant migrant n'a pas de guide. Il intègre les lois d'exploitation de la société dans laquelle il vit sans pouvoir les comprendre ni pouvoir les anticiper. Il en a une connaissance superficielle, non transmise par ses parents.

Immigration et santé des adolescents, F. Renard, D. Doumont, Unité d'éducation pour la santé, 2004

Des initiatives intéressantes et des expériences positives

Néanmoins, il existe des cas où la transmission générationnelle, et ce malgré les traumatismes, continue à s'effectuer. C'est notamment le cas rapporté dans un camp de réfugiés Sahraouis où l'enfant a pu maintenir ses points de repères culturels car perçu comme l'avenir et l'espérance de la communauté. L'enfant y est protégé, envoyé à l'école mais participe aux tâches communautaires et où la transmission orale reste très prégnante. Même si beaucoup d'enfants sont nés dans le camp où ils n'ont aucun souvenir de la vie d'avant, ils restent en lien avec leur histoire communautaire, ce qui évite une rupture de filiation.

Des activités sont menées sur la connaissance globale de l'enfant de vie intra-utérine jusqu'aux 3 ans. Sur le plan sanitaire, la surveillance et la croissance de l'enfant sont au centre des actions car les conditions de vie entraînent certaines pathologies comme les diarrhées ou encore les pathologies respiratoires qui sont très courantes. Les gestes simples peuvent faire diminuer fortement leur prévalence.

³⁴ David Thronson, Choiceless Choice : Deportation and the parent-child relationship, 6(3) Nevada Law Journal, 2006, 1181

Dès lors, il faut se poser la question de thérapie à mettre en œuvre.

Le thérapeute dit « occidental » ou « moderne » s'inscrit dans une culture précise et utilisant non seulement les références symboliques inhérentes à cette culture mais aussi des références théoriques issues de cette culture réglant une thérapie créée par et pour un sujet dit « occidental » ou « moderne », ³⁵ et faut-il une « clinique de l'exil » et inventer de nouvelles approches de soins, intégrant les aspects multifactoriels liées aux situations de migration.

Conclusion

Le lien et la transmission parent/enfants est un des éléments essentiels qui garantit la stabilité de cellule familiale et qui réduit le risque de dislocation consécutifs aux traumatismes déjà subis. Redonner leur place aux enfants mais aussi aux parents, et les reconnaître comme des parents à part entière permet à l'enfant de rester à sa place d'enfant. Et qu'avant d'être des migrants ils sont avant tout des enfants et des parents. Il faut mettre en place les soutiens nécessaires permettant le « vivre en famille » malgré tout.

Serge Lebovici Psychiatre et Psychanalyste, résume bien cette notion essentielle de parentalité « Avoir un enfant ne signifie pas qu'on est le parent : le chemin qui mène à la parentalité suppose qu'on ait »co-construit « avec son enfants et les grand-parents de ce dernier un arbre de vie qui témoigne de la transmission intergénérationnelle et de l'existence d'un double processus que parentalisation-filiation »

CONCLUSION GENERALE

Comme nous avons pu le voir dans les pages précédentes, l'enfant migrant, particulièrement en situation de crise, doit faire face à des facteurs de vulnérabilité multiples. Pour se construire, l'enfant a besoin des deux piliers que sont les parents ou adultes accompagnants et accéder au lieu de socialisation qu'est l'école.

³⁵ F. Benslama, *Epreuves de l'étranger*, in R. Kaës (Ed.), *Différence culturelle et souffrance de l'identité*, Paris, Dunod, 1998, pp. 54

Les deux se portant mutuellement, l'école redonnant aux parents le rôle qui est le leur et les parents plus à même de soutenir leurs enfants dans la transmission transgénérationnelle.

Les parents dont les points de référence ont été émoussés par le parcours migration doivent être aidés dans leur rôle de transmission familiale et culturel. Ces enfants, même de retour dans leur pays seront amenés à vivre dans un monde différent de celui qu'ils ont connu ou qu'on connaît leurs parents. Ils seront eux-mêmes différents par la traversée de épreuves.

Néanmoins, si la communauté internationale a mis du temps à mesurer l'impact que cette carence aurait dans le futur, elle prend aujourd'hui conscience de l'ampleur du « désastre » à venir si rien n'est entrepris, notamment en allouant des moyens financiers et humains à la hauteur des enjeux.



Picum, témoignage de Hanna, 5 ans

<http://picum.org/fr/notre-travail/undocumented-children/temoignages-d-enfants>

Bibliographie

Lisa H. Jaycox and Al., Violence exposure, Posttraumatic Stress Disorder, and Depressive Symptoms Among recent Immigrant Schoolchildren, *Child Adolesc. Psychiatry*, 41:9, september 2002.

Sylvie Moreau, Cécile Rousseau et Abdelwahed Mekki-Berrada, Politique d'immigration et santé mentale des réfugiés : profil et impact des séparations familiales, *Nouvelles Pratiques Sociales*, Vol.12, n°1, 1999, p 177-196.

Lahaye, Willy, Huguette Desmet, et Jean-Pierre Pourtois. « L'héritage de la transmission », *La revue internationale de l'éducation familiale*, vol. 22, no. 2, 2007, pp. 43-66.

Chelpi-den Hamer, Magali. « Écoles de réfugiés ou intégration dans les écoles locales ? Le parcours des réfugiés libériens en Côte d'Ivoire (1992-2007) », *Autrepart*, vol. 54, no. 2, 2010, pp. 43-63.

Moro MR., Working with children of immigrant parents, *Association internationale d'ethnoPsychanalyse*, Avril 2005.

Renard F., DoumontD., Immigration et santé des adolescents, UCL-RESO, Unité d'Education pour la santé, Série de dossier techniques, Octobre 2004.

Schweitzer and Al., Trauma, Post-Migration living difficulties and social support as predictors of psychological adjustment in resettled Sudanese refugee, *Australian and New-Zealand Journal of Psychiatry* 40(2): pp 179-187, July 2005.

Mazzucato V., Transnational families and the well-being of children and caregivers who stay in origin countries, *Social Science & Medicine*, Maastricht University, November 2014.

Batista Wiese, Elizabeth, Marina Van Dijk, et Hacène Seddik. « La matrice familiale dans l'immigration : trauma et résilience », *Dialogue*, vol. 185, no. 3, 2009, pp. 67-78.

Casalone M., Enfances en migration, Une étude sur les enfants syriens réfugiés au Liban, Mémoire Master 2 : Migrations et relations interethniques, Université Paris Diderot, UFR Sciences Sociales, URMIS, September 2015

Bhabha J., Independent children, inconsistent adults: international child migration and the legal framework, Discussion papers, *UNICEF Innocenti research center*, May 2008.

Human Rights Watch, Growing up without an education, *Human Rights Watch*, 2016.

Organisation Mondiale de la santé, Santé mentale des réfugiés : module 5, aider les enfants réfugiés, OMS, 1997.

Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville, L'impact de la migration sur la parentalité : réalité ou représentations ?, ORIV, Juillet 2012.

Aptekar L., Stocklin D., Children in particularly difficult circumstances, dans J.W. Berry, P.R. Dasen et T.S. Sarawathi, *Handbook of cross-cultural psychology*, Vol. 2 : Basic processes and human development, Needham Heights, Allyn & Bacon, 377-412.

Blake M., Ledsky R., Goodenow C., O'Donnell L., Recency of immigration, substance use and sexual behavior among Massachusetts adolescents, *Am J Public Health*, 2001, 91, 794-98.

Internet

Education Cannot Wait, <http://www.educationcannotwait.org>

Crise de l'éducation pour les réfugiés : des statistiques éloquentes
<http://www.unhcr.org/fr/news/press/2016/9/57>

Scolarisation des enfants de réfugiés, comment s'organiser ?
<https://www.franceinter.fr/emissions/un-jour-en-france/un-jour-en-france-26-mai-2016>

UNICEF, <https://www.unicef.org/fr>

Enfants Réfugiés du monde, <http://ermpdl.org/>

OMS, <http://www.who.int/fr/>

Médecins du monde, <http://www.medecinsdumonde.org/fr>

